

## SESSION Pour Les Monastères d'Afrique Central (M.A.C)

### Thème : L'économie au sein de nos communautés (du 1<sup>er</sup> au 7 juillet 2021)

Trois intervenants été invités, un abbé diocésain Jean Marie Vianney du diocèse de Goma. Le Père Martin Neyt, ancien président de l'A.I.M. et le P. Simon Madeko, Prieur du monastère Bénédictin Mambré (Kinshasa).

Cette session été réservée aux Supérieur(es) et économes des monastères membres. 17 participants été présents, des Bénédictins, Cisterciens et Carmélites. Ceux du Rwanda n'ont pas participés suite à la fermeture de la frontière Rwando-Congolaise, car la formation à eu lieu à Goma en RDC, elle devrait se tenir au Monastère de Mokoto (OCSO), mais suite à l'insécurité dans la zone, elle s'est déroulée à 90 Km, en ville de Goma chef lieu de la Province du Nord-Kivu au bord du magnifique lac Kivu en face du volcan Nyiragongo qui a décimé le 22 mai une quinzaine de villages et s'est, « heureusement » arrêté à la porte de la ville touristique.

Intervenant par la technique moderne et le zoom, à partir de la Belgique, le Père Neyt a développé en rapport avec le thème, trois points :

**1. Distinction entre relations personnelles et structures de service.** Dans ce point l'orateur soutient que le fondement de la vie monastique est que nous sommes serviteurs les uns des autres. Ainsi chaque cellérier et chaque supérieur doit se laisser guider par sa foi. Le Père a donc invité les participants à être attentifs aux pauvres dans leur service, à réorganiser spirituellement et financièrement les écoles, les ateliers, les centres de santé, les hôtelleries dans un esprit d'entraide et de solidarité comme saint Benoît le voudrait.

**2. Nos relations personnelles.** Dans ce point il revient sur le Colloque qu'ils avaient organisé en 1989 avec le soutien du Cardinal Malula, de Mgr Tshibangu et Mgr Moke sur la vie monastique et l'Inculturation où plusieurs théologiens ont prit part, entre autres, P. Bimwenyi Keshi, Mgr Mununu. Citant le griot Sénégal Cissoko-Kouyate, il dit que toute rencontre possède quatre dimensions : devant, il y a les circonstances et les personnes qui rendent la rencontre possible, à droite, il y a les visages que les yeux découvrent, à gauche la Parole qui, par l'écoute et la magie des mots engendre la communication et derrière se cache l'intérêt de la rencontre, cette dimension nous transforme, on repart différent. Ainsi ces quatre dimensions doivent être présentes dans nos relations communautaires et à l'extérieur avec nos ouvriers.

**3. La gestion des structures qui dépendent du monastère.** A ce sujet, l'orateur rappelle que l'économe est le gestionnaire des services et organisateur de la solidarité concrète, en évoquant St Benoît qui recommande de vendre les produits du monastère un peu moins cher pour être proche de l'évangile et ne pas se perdre dans la recherche malsaine du bénéfice (Cf. RB 57).

Il termine son propos en indiquant que nos relations en communauté doivent être sources de confiance réciproque, d'amitié et de fidélité et la paix entre les moines (Cf. RB 72). L'africain quand il dit à son interlocuteur « *je suis avec toi* », ou dans la liturgie « *le Seigneur soit avec vous* », signifie que dans la tradition le verbe avoir n'existe pas. Ainsi le moine ne possède, pas mais il est **avec** les êtres et les choses.

Par la suite l'Abbé Marie Vianney en qualité d'économiste et ancien économiste général du Diocèse de Goma, traite les thèmes que voici :

Le bilan----Le compte de résultat-----Les obligations des ASBL en RDC----Les obligations fiscales-----Notions et calcul d'intérêt-----Notion de rentabilité. Faut du temps seul le premier point sur le Bilan a été traité.

**1° Pour le Bilan**, l'Abbé a clarifié que c'est un tableau représentatif de la situation du patrimoine d'une entreprise ou communauté, à une date donnée. Modèle simplifié.

<b>BILAN AU ...../...../20.....</b>	
<b>ACTIF</b>	<b>PASSIF</b>
<b>Immobilisations</b> : terrains, maisons, machine, véhicules, amortissement. <b>Stocks</b> : matières premières, produits finis, marchandises. <b>Réalisable</b> : clients, prêts <b>Disponible</b> : banque, caisse.	<b>Fonds propres</b> : capital, report à nouveau, réserves, résultats.  <b>Fonds étrangers</b> : dettes, fournisseurs.
<b>TOTAL</b>	<b>TOTAL</b>

A l'actif, on range par liquidité croissante les **biens** nécessaires à l'activité.

Au passif, on range par exigibilité croissante, les **ressources** à l'origine de ces biens.

Chaque ligne constitue un « post de bilan », qui à son tour peut être analysé.

**Les prêteurs** et les créances à plus d'un an constituent pour l'entreprise des titres ou des droits ou des dettes actives à long terme. Et les dépôts ou cautions, sont des sommes versées à des propriétaires à titre de garantie, qui ne sont récupérées qu'en fin d'exploitation. Ces sommes constituent également pour l'entreprise des créances.

**Les débiteurs** sont ceux qui doivent à l'entreprise.

Par la suite l'auteur a expliqué **Comment établir un bilan** en présentant quelques tableaux. **Le bilan initial** est établi sur base d'inventaires (immobilisations, stocks, créances ou réalisables et disponibles). Les autres bilans sont établis sur base des stocks des comptes ouverts dans la comptabilité.

## Tableau d'inventaire d'Immobilisations

Immobilisat°	Prix d'achat	Année d'achat	Nbre d'années espérées	Amortissem <sup>nt</sup> annuel	Amortissem <sup>nt</sup> total (au.../...)	valeur actuelle
LC Toyota	50.000	2016	5	10.000	40.000	10.000
Ordinateur	300	2019	3	100	200	100
Gpe électrogène	15.000	2015	10	1500	13.500	1500

Alors qu'avec le temps les autres immobilisations perdent de valeur (par les amortissements), les terrains, quant à eux, augmentent en valeur.

En RDC, les ASBL (dont font partie les diocèses et les congrégations) sont concessionnaires et non propriétaires, l'Etat leur cède des terrains pour leurs œuvres (pour un terme de 25 ans renouvelables).

## Tableau d'inventaire des stocks

Marchandises/stock	Nombre	Prix d'achat unitaire	Valeur totale
Paire de draps	8	10	80
Cahier de 24 p.	200	1	200
Boîte stylos	18	3	54
Sacs de riz	20	25	500
Tasses en porcelaine	100	1,5	150
Rouleau drill blanc	1	100	100
Coules	9	20	180

## Tableau des prêts et emprunts

Tiers	Montant prêté	Montant emprunté	Echéance
Rawbank		30.000	31/01/2022
Ouvrier Kopo	200		31/08/2021
Ets Kotecha		2000	20/10/2020

Pour les montant empruntés ou ^prêtés, on annexe le plan de remboursement (amortissement) ou l'échéancier.

**Pour la Banque**, la situation est celle du relevé bancaire au jour de l'inventaire.

Après l'inventaire de tout, Comment trouver le « **fonds propres** » ? On prend le TOTAL ACTIF – FONDS ETRANGERS.

**2° Pour le Compte des résultats**, dans ce deuxième point l'Abbé, a essayé d'expliquer à l'aide d'exemples l'imputation dans un compte, le jeu des compte et le solde d'un compte.

- **L'imputation**, il s'agit d'écrire une somme soit à son débit, soit à son crédit.
- **Jeu des comptes**, un compte est crédité s'il enregistre une ressource.

Exemple : le compte « Capital », 1er apport du propriétaire-exploitant 500.000F

Le compte « Fournisseur Daniel », lorsque nous achetons 4.000F

Le compte « Caisse », lorsque nous versons à la banque 10.000F

NB. Un compte est débité si, pour l'opération, il enregistre un emploi.

On peut substituer les termes de débits et crédits à ceux d'emplois et de ressources.

- **Solde d'un compte**, les mouvements de valeurs intéressant le compte étant notés, soit à son débit, soit à son crédit, le montant net d'un à une date données est égale à la différence entre le total de débits et le total de crédits. Cette différence est appelée **solde** du compte.

Quand les crédits l'emportent sur les débits, le soldé est créditeur.

Quand les débits l'emportent sur les crédits, le soldé est débiteur.

Quand les débits sont égaux aux crédits, le compte est soldé.

Exemple de fonctionnement d'un compte, le compte « caisse »

1. 1<sup>er</sup> apport de l'exploitant dans son entreprise, 2 000 000 F  
Ressource (compte à créditer) : capital.....2 000 000 F  
Emploi (compte à débiter) : caisse..... 2 000 000 F
  
2. Achat au comptant de marchandises contre espèces, 80 000 F  
Ressource (compte à créditer) : caisse ..... 80 000 F  
Emploi (compte à débiter) : marchandise ..... 80 000 F
  
3. Ventes au comptant de la journée, 20 000 F, marchandises vendues 16 000 F  
Ressource (compte à créditer) : marchandise 16 000 F  
Résultat (bénéfice) (I).....4 000 F  
Emploi (compte à débiter).....20 000 F
  
4. Versement d'espèces en banque, 50 000 F  
Ressource (compte à créditer) : caisse..... 50 000 F  
Emploi (compte à débiter) : banque.....50 000 F
  
5. Ventes au comptant de la journée, 15 000 F, marchandises vendues ont coutées 12 000 F  
Ressources (compte à créditer) : marchandises 12 000 F  
Résultat (bénéfice).....3 000 F  
Emploi (compte à débiter) : caisse .....15 000 F

**Conclusion** : chaque opération entraîne :

- ❖ Le débit d'un compte (ou de plusieurs comptes)
- ❖ Le crédit d'un autre compte (ou de plusieurs autres comptes) dans le respect de l'égalité de la partie double : Total débits = Total crédit.

Donc, pour chaque opération : Total E = Total R aussi Total D = Total C.

### 3° Pour les comptes du bilan ou de patrimoine

- ❖ Les comptes d'Actif, ils augmentent, à gauche, lorsqu'ils sont débités, ils diminuent, à droite, lorsqu'ils sont crédités.
  - Les comptes d'immobilisations, sont débités, lors de l'achat, du montant du prix d'achat en augmentant les frais accessoires, tels que le frais de transport. Ils sont crédités, lors de la revente des éléments que l'on n'utilise plus.
  - Les comptes de prêts et autres créances, sont débités, au moment des prêts. Ils sont crédités des remboursements effectués par les dépositaires.
  - Les compte « marchandises » (valeur réalisable), est débité des entrées de marchandises évaluées au coût d'achat. Est crédité des sorties de marchandises évaluées au coût de vente, ainsi que des pertes, des détériorations constatées.
  - Les compte des clients, pour chacun, est débité et crédité des créances.
  - Les comptes de banque, est débité et crédité des dépôts et des retraits.
  - Le compte caisse, enregistre les flux d'entrée et de sortie d'espèces.
  
- ❖ Les comptes du passif, augmentent, à droite, lorsqu'ils sont crédités, diminuent à gauche, lorsqu'ils sont débités.
  - Le compte « capital », est débité de réductions de capital, prélèvements de l'exploitant et du résultat négatif de l'exercice antérieur ; est crédité des apports initiaux, de l'augmentation de capital, des versements effectués par l'exploitant et du résultat positif de l'exercice antérieur.
  - Les comptes d'emprunts, sont débités des remboursements ; sont crédités des sommes empruntées et des intérêts déçus....

Bref, Emploi = Débit = Entrée  
 Ressource = Crédit = Sortie.

Exercice de synthèse. Au cours de l'exercice, les opérations suivantes sont réalisées

1. Acheté à crédit des marchandises = 8.000
2. Remboursé par chèque une partie de la dette à Ibrahim = 10.000
3. Régulé un fournisseur en espèces = 3.000
4. Reçu d'un client en espèce = 9.500
5. Acheté du matériel au comptant, réglé par chèque = 12.000

Présenter le bilan de l'entreprise après ces opérations.

Les participants à la fin de la session ont programmé la session prochaine après deux ans au Monastère N.D de Mvanda en RDC, pour les formateurs.